POUR UN RENOUVEAU DE LA CHIMIE EN FRANCE DÈS 2027

Propositions des entreprises de la Chimie pour les élections 2027



FRANCE CHIMIE

CRÉER
RÉVÉLER
PARTAGER

LA CHIMIE :
UN SECTEUR CLÉ, INNOVANT, DURABLE DE L'ÉCONOMIE FRANÇAISE

UN SECTEUR CLÉ

La Chimie en France compte **4 400 entreprises, dont 95 % de TPE-PME,** et représente un chiffre d'affaires de 101 milliards d'euros en 2025. C'est **le 1er secteur exportateur français.** Ses exportations sont notamment portées par les parfums-cosmétiques et la chimie de spécialité. Elle regroupe **une grande diversité d'activités,** depuis la production de commodités jusqu'aux matériaux les plus avancés et aux parfums-cosmétiques, en passant par les intermédiaires et la chimie fine et pharmaceutique. **Le soutien à la Chimie est également une priorité de la Commission européenne,** qui a présenté en juillet 2025 le Chemicals Industry Action Plan, un plan d'action spécifiquement consacré à la compétitivité et à la transformation du secteur.

UN SECTEUR INNOVANT

La Chimie en France consacre environ **2 milliards d'euros à la R&D chaque année,** soit 11,5 % de la valeur ajoutée du secteur. Les effectifs de recherche ont progressé de 20 % depuis 2010, pour atteindre environ 15 000 personnes en 2023. À elle seule, **la Chimie représente 28 % des brevets déposés par la France au niveau européen.** Le secteur s'appuie également sur un tissu dynamique de plus de **200 startups,** dont une centaine sont accompagnées par France Chimie et Bpifrance dans le cadre de la ChemTech. De premières usines issues de cet écosystème sont en cours de construction, notamment dans les domaines de la chimie biosourcée et du recyclage chimique.

UN SECTEUR ATTRACTIF

La Chimie emploie **229 000 personnes** et recrute environ **24 000 salariés par an.** Les emplois sont particulièrement qualifiés : **35 % de cadres et 36 % de techniciens et agents de maîtrise.** Cette qualification se retrouve dans les recrutements, dont 45 % concernent des profils de niveau bac+3 ou supérieur. Le secteur offre également des rémunérations attractives, environ **20 % supérieures à la moyenne de l'industrie.**

UN SECTEUR EN TRANSITION

La Chimie est le secteur industriel qui a le plus réduit ses émissions de gaz à effet de serre depuis 1990, avec **une baisse de plus de 73 %.** Cette réduction s'est longtemps accompagnée d'une progression de la valeur ajoutée du secteur, jusqu'en 2015. Elle se poursuit désormais dans un contexte plus préoccupant de recul de l'activité et de fermetures de sites industriels. **La transition écologique est au cœur de l'action de France Chimie,** notamment à travers le déploiement de Responsible Care, les travaux engagés sur l'adaptation au changement climatique et, plus récemment, la création avec l'AFNOR d'un label RSE destiné notamment aux PME.

UN PILIER DE NOTRE ÉCONOMIE ET DE NOS TERRITOIRES

+ de 4 400
entreprises

101 Mrd€
chiffre d'affaires 2025

229 000
salariés dans la branche

1er secteur industriel exportateur

UNE INDUSTRIE INNOVANTE ET DURABLE

28 %
des dépôts de brevet de la France

4e secteur
industriel qui dépense le plus en R&D (2,13 milliards d'euros)

+ de 200
startups et des usines en cours de construction

-73 %
d'émissions de CO_2 depuis 1990

La Chimie européenne traverse une crise durable. Depuis 2022, les capacités de production européennes ont reculé de près de 9 %, alors même que le marché mondial continuait de croître. La part de marché mondiale de la chimie européenne n'est désormais plus que de 13 %, contre 23 % en 2008. Dans le même temps, la Chine a connu une progression spectaculaire, passant de 19 % à 46 % du marché mondial.

Les principales causes de ce décrochage sont désormais bien identifiées et font largement consensus, à Bruxelles comme à Paris :

Un différentiel important de coûts de l'énergie et du carbone avec les grands concurrents internationaux, en particulier les États-Unis et l'Asie.

Une concurrence internationale de plus en plus forte, parfois déloyale. La Chimie est ainsi le premier secteur en nombre de mesures de défense commerciale en vigueur ou en cours d'investigation au niveau européen.

Une pression réglementaire et fiscale croissante en Europe, qui alourdit les coûts de production et pèse sur la compétitivité des sites européens.

En France, les capacités industrielles restent fortement sous-utilisées, avec un taux d'utilisation autour de **71 % en moyenne,** inférieur au seuil de rentabilité estimé à environ 80 %. Cette situation fragilise les sites industriels et réduit leur capacité à investir.

De l'ensemble de ces facteurs découle un déficit d'investissement dans la modernisation des sites, leur décarbonation et l'innovation, alors que **les États-Unis, la Chine, l'Inde et le Moyen-Orient** continuent d'investir massivement dans leurs capacités de production.
Ces derniers mois, la France a ainsi connu plusieurs fermetures de sites produisant des molécules devenues rares en Europe, notamment sous l'effet de pratiques commerciales déloyales. Ces fermetures entraînent la disparition de capacités industrielles difficiles, voire impossibles, à reconstruire.
Face à ce constat, des actions sont désormais engagées au niveau européen pour **identifier les molécules critiques et les sites critiques dont les capacités de production doivent être préservées.** L'enjeu dépasse la seule compétitivité de la filière : il s'agit d'éviter de nouvelles dépendances et **la perte irréversible de capacités industrielles essentielles à la souveraineté européenne.**



PRIORITÉS

POUR FAIRE DE LA CHIMIE UN PILIER DU RENOUVEAU INDUSTRIEL FRANÇAIS



1 Retrouver une énergie compétitive et soutenir la décarbonation

2 Assurer une concurrence équitable et renforcer la souveraineté européenne

3 Restaurer la compétitivité fiscale de la France

4 Soutenir l'investissement et la modernisation des sites

5 Simplifier l'environnement réglementaire

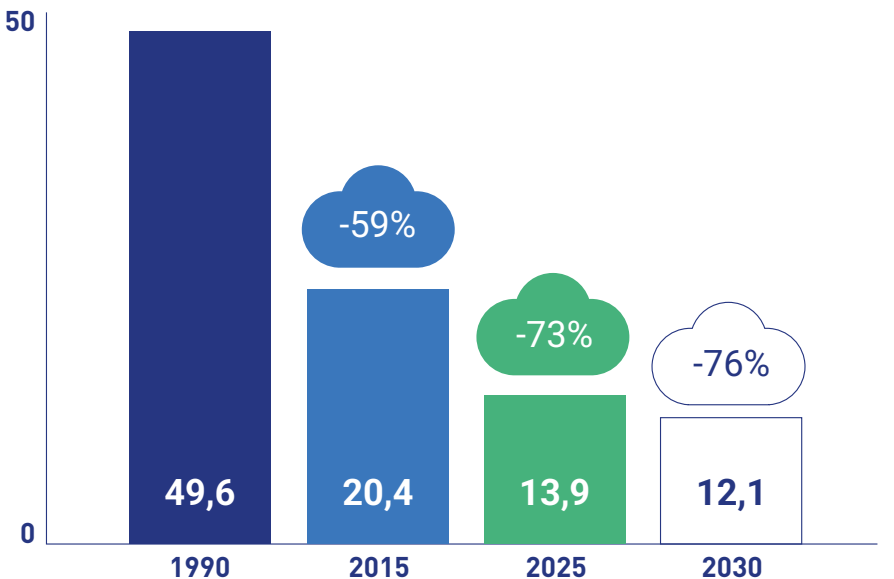
6 Former et attirer les talents de demain

1 RETROUVER UNE ÉNERGIE COMPÉTITIVE ET SOUTENIR LA DÉCARBONATION

La Chimie est le premier secteur industriel consommateur d'énergie, à la fois d'électricité et de gaz, utilisé comme source d'énergie mais aussi comme matière première.

La France dispose d'un atout majeur avec son électricité bas-carbone. Cet avantage doit redevenir un véritable levier de compétitivité industrielle.

Trajectoire de décarbonation de la Chimie en France (Mt éq. CO_2)



Source : CITEPA

Les industriels de la Chimie ont déjà fortement investi dans la décarbonation et réduit leurs émissions de gaz à effet de serre (GES) de 73 % depuis 1990, notamment grâce à l'efficacité énergétique, à l'abattement de certains gaz et au recours à la biomasse. Cette décarbonation se poursuit, mais elle ne pourra devenir un levier de réindustrialisation qu'à condition de garantir une énergie compétitive et un soutien aux investissements industriels.



LES PROPO-SITIONS

1. Garantir un accès durable à une électricité bas-carbone compétitive. ✔

2. Étendre et sanctuariser la compensation des coûts indirects du carbone à la chimie organique. ✔

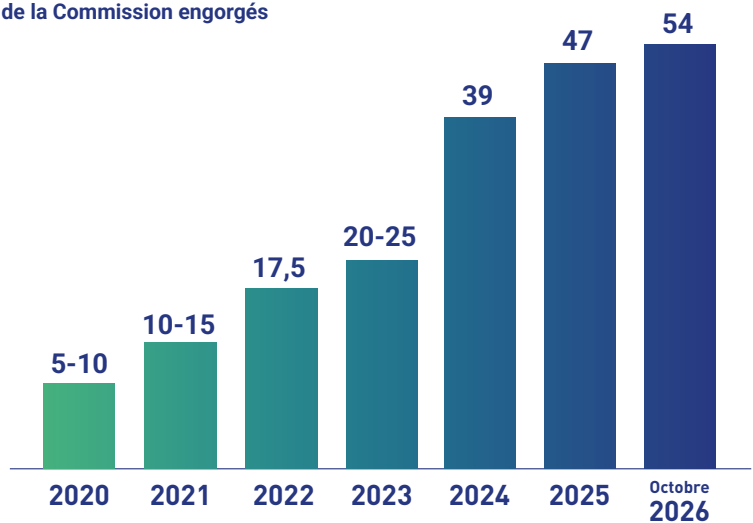
3. Soutenir les investissements de décarbonation et accélérer les infrastructures nécessaires : réseaux électriques, hydrogène et CO_2. ✔

2 ASSURER UNE CONCURRENCE ÉQUITABLE ET RENFORCER LA SOUVERAINETÉ

La Chimie européenne subit les conséquences des surcapacités mondiales, notamment chinoises, du protectionnisme américain et du développement des capacités de production au Moyen-Orient et en Inde.

Ces surcapacités entraînent un afflux de produits à bas prix en Europe, qui fragilise les producteurs européens et accélère les fermetures de sites.

De plus en plus de procédures de défense commerciale dans la Chimie en Europe des services de la Commission engorgés



Source : Commission européenne

La Chimie reste favorable à un commerce international ouvert, aux accords commerciaux et aux partenariats stratégiques permettant de sécuriser l'accès aux matières premières. L'Europe doit donc renforcer sa sécurité économique et ses instruments de défense commerciale pour lutter plus efficacement contre les pratiques déloyales. L'objectif est de garantir une concurrence équitable et de préserver les capacités de production essentielles à notre autonomie stratégique, qu'elles soient situées sur de grandes plateformes industrielles ou sur des sites isolés.



LES PROPO-SITIONS

1. Renforcer, accélérer les instruments européens de défense commerciale. ✔

2. Faciliter l'accès des PME à ces instruments. ✔

3. Anticiper les surcapacités et les importations massives, recourir davantage aux mesures de sauvegarde. ✔

4. Garantir le respect des règles européennes par les produits importés et instaurer une préférence européenne pour la chimie. ✔

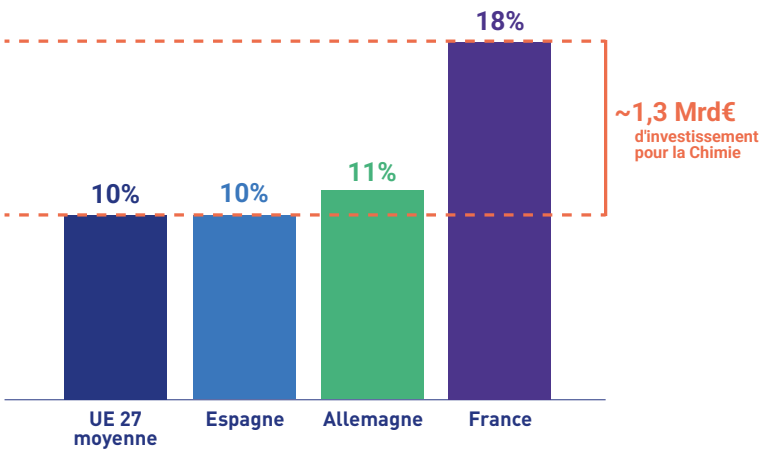
5. Soutenir la demande en produits bas-carbone fabriqués en Europe. ✔

3 RESTAURER LA COMPÉTITIVITÉ FISCALE DE LA FRANCE

L'écart de compétitivité fiscale continue de se creuser entre la France et plusieurs de ses voisins européens. La fiscalité représente aujourd'hui 18 % de la valeur ajoutée de la Chimie en France.

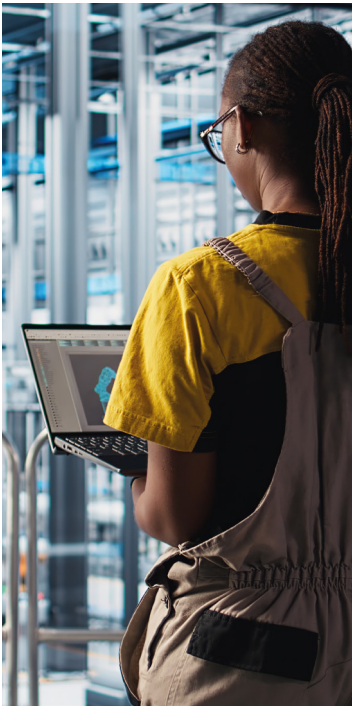
Un alignement sur l'Allemagne ou la moyenne européenne permettrait de redonner 1,3 milliard d'euros de capacité d'investissement au secteur, en agissant sur les impôts de production et les charges employeurs.

Cotisations employeurs et impôts de production net des subventions d'exploitation aquitées par l'industrie, en % de sa VA brute



Sources : Eurostat, comptes nationaux, Rexecode

Le Crédit d'impôt recherche (CIR) et le Crédit d'impôt pour les investissements dans l'industrie verte (C3IV) doivent également être préservés.
Dans le même temps, nos principaux concurrents européens, notamment l'Allemagne et l'Italie, renforcent leurs dispositifs de soutien à l'investissement.



LES PROPO-SITIONS

1. Poursuivre la réduction des impôts de production, en particulier la CVAE.

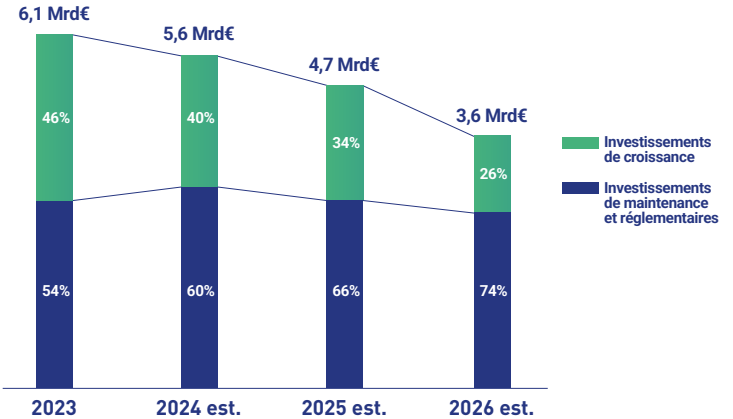
2. Sanctuariser le CIR et le C3IV.

3. Introduire un dispositif de suramortissement pour soutenir la modernisation, la transition numérique et l'IA.

4 SOUTENIR L'INVESTISSEMENT ET LA MODERNISATION DES SITES

La Chimie est au cœur des chaînes de valeur industrielles : automobile, aéronautique, santé, électronique, énergie, construction ou encore défense dépendent de ses produits et matériaux. Derrière chaque batterie, chaque médicament, chaque éolienne, chaque semi-conducteur, il y a des molécules que l'Europe ne peut se permettre de ne plus produire.

Soutenir l'investissement et la modernisation des sites



Sources : Insee, prévisions enquête France Chimie 2025

Or, la pandémie, les tensions géopolitiques et la crise énergétique ont révélé les dépendances de l'Europe pour de nombreuses substances, matériaux et molécules critiques. La France doit donc soutenir l'investissement dans les sites chimiques existants, leur modernisation et leur transformation, mais aussi favoriser l'implantation de nouvelles capacités de production. L'objectif est de préserver les chaînes de valeur chimiques stratégiques en France et en Europe et de disposer des capacités nécessaires à la réindustrialisation des autres filières.



LES PROPO-SITIONS

1. Faire de la Chimie un secteur prioritaire d'une stratégie industrielle « France 2040 ».

2. Soutenir les investissements dans les productions d'avenir : principes actifs pharmaceutiques, matériaux avancés, batteries, hydrogène, chimie biosourcée et recyclage chimique.

3. Accompagner la modernisation et la préservation des sites stratégiques.

4. Mobiliser la commande publique.

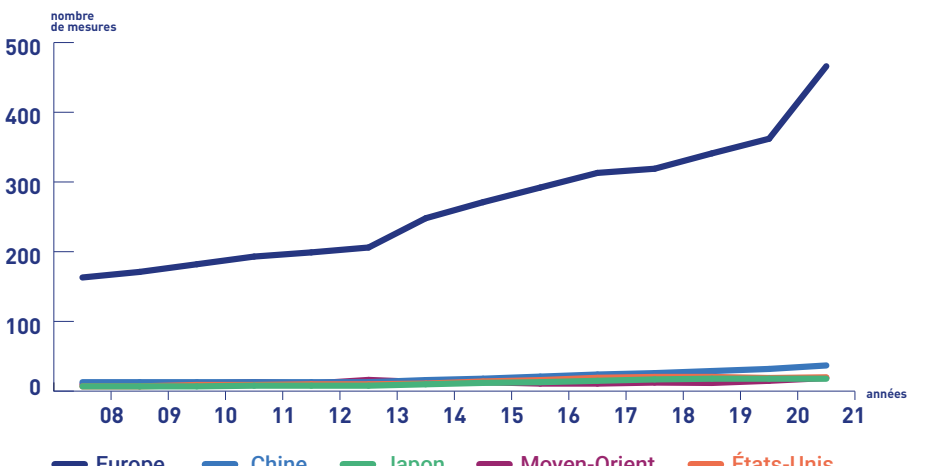
5. Sécuriser les matières premières critiques au service des filières stratégiques.

5 SIMPLIFIER L'ENVIRONNEMENT RÉGLEMENTAIRE

En 20 ans, le poids de la réglementation est passé de 4 % à 12 % de la valeur ajoutée de la Chimie européenne.

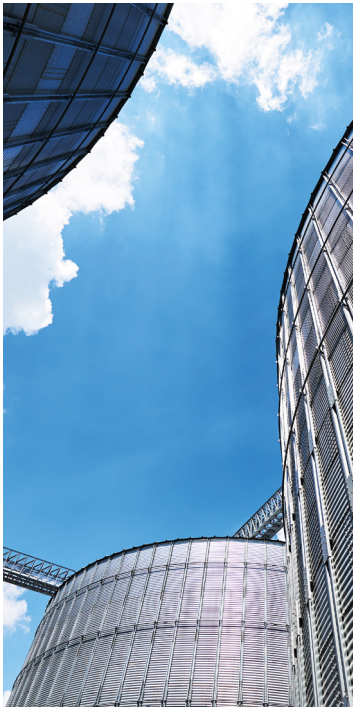
L'accumulation des normes européennes et nationales est devenue un frein à l'investissement : en 2026, 74 % des investissements sont consacrés à la mise en conformité, contre 26 % aux investissements de croissance.

Évolution de la réglementation environnementale en Europe par rapport aux autres régions, 2008-2021



Sources : Cefic, Advancy analysis

L'objectif n'est pas de réduire les exigences environnementales ou de sécurité, mais de simplifier les règles, supprimer les doublons, éviter les surtranspositions et donner davantage de visibilité aux entreprises.
Dans le contexte de crise actuel, il est également nécessaire d'adapter le calendrier des réglementations qui fragilisent le plus l'industrie.



LES PROPO-SITIONS

1. Éviter les surtranspositions nationales, simplifier les obligations administratives et le reporting.

2. Accélérer les procédures d'autorisation des projets industriels, en généralisant la méthode « Notre-Dame ».

3. Systématiser les études d'impact économique et adapter les réglementations mal calibrées.

4. Faire de la réglementation un levier d'innovation, notamment pour le biosourcé, le recyclage et les nouvelles technologies.

6 FORMER ET ATTIRER LES TALENTS DE DEMAIN

Malgré la crise, la Chimie continue de recruter massivement, avec 24 000 recrutements par an.

Le secteur fait cependant face à des pénuries de compétences, notamment dans les métiers de la production, de la maintenance et de la logistique. Pour certains métiers clés, un seul professionnel est formé pour quatre besoins de recrutement.

Recrutements par an dans le secteur de la Chimie



24 000
PERSONNES

L'offre de formation en génie chimique et génie des procédés reste également insuffisante dans de nombreux territoires.
Dans le même temps, la décarbonation, les biotechnologies, le recyclage et le numérique font émerger de nouveaux besoins en compétences.
Il est donc essentiel de renforcer les formations scientifiques et techniques, développer l'apprentissage et adapter les formations aux besoins de la Chimie, afin de disposer des compétences nécessaires à la réindustrialisation et aux transitions du secteur.



LES PROPO-SITIONS

1. Adapter l'offre de formation aux besoins de la Chimie, notamment en génie chimique et génie des procédés.

2. Soutenir l'alternance et renforcer l'attractivité des formations scientifiques et des métiers de la Chimie.

France Chimie
est l'organisation
professionnelle
qui représente
les entreprises de
la Chimie en France.
La Chimie, qui compte
4 400 entreprises
en France et près de
229 000 salarié(e)s,
fournit les substances
et **matériaux**
indispensables
à l'ensemble des
secteurs de l'économie.
France Chimie souhaite
mieux faire connaître
la Chimie et ses
applications et mettre
en valeur le rôle
éminent qu'elle joue
au sein de la société.

#GrâceàlaChimie

PLUS D'INFOS

AVEC L'INDUSTRIE

Copyright © France Chimie - octobre 2026